

**Zeitschrift:** Archives des sciences physiques et naturelles  
**Herausgeber:** Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève  
**Band:** 1 (1919)  
  
**Artikel:** La paranté des guittifères et des hypericinées  
**Autor:** Hochreutiner, B.-P.-G.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-742182>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

sager le phénomène par son côté cinétique, soit la formation de  $\text{NH}_3$  ou  $\text{NO}$  à partir des éléments préalablement activés, cette activation étant réalisée par les décharges électriques. Dans cette idée, les meilleures conditions se rencontreront lorsque les éléments activés seront en présence dans les proportions dans lesquelles ils réagissent, et, comme les divers éléments ne s'activent pas au même degré dans les mêmes circonstances, on conçoit qu'il ne soit pas nécessaire de partir de mélanges répondant aux proportions théoriques moléculaires. Au contraire, il faudra prévoir la nécessité d'un excès de l'élément qui s'active le plus difficilement. Quant à la nature de ces éléments activés, il existe de fortes raisons de croire que ces éléments activés sont précisément les atomes eux-mêmes mis en liberté par les décharges électriques. On interpréterait ainsi facilement la plupart des particularités observées et notamment l'influence favorable exercée par l'excès d'azote; la molécule d'azote se dissociant beaucoup moins facilement en atomes que les molécules des autres éléments.

M. B.-P.-G. HOCHREUTNER. — *La parenté des Guttifères et des Hypericinées.*

BENTHAM et HOOKER font de ces deux groupes deux familles qu'ENGLER a réunies sous le nom général de Guttifères. Dans ce dernier système, si nous faisons abstraction des Kilmeyeroideae, — formant un groupe assez distinct pour que les deux premiers auteurs cités l'aient rattaché aux Ternstroemiaceae — nous notons qu'entre les Hypericinées et les Guttifères proprement dites, il y a plusieurs caractères distinctifs. Dans les diagnoses, on s'est contenté jusqu'ici d'opposer les fleurs unisexuées ou polygames des Guttifères aux fleurs hermaphrodites des Hypericinées. C'est déjà trop vague, mais, en outre, tous ceux qui sont familiarisés avec la flore des tropiques savent quelles variations infinies peuvent être observées dans la répartition des sexes chez les fleurs d'un seul et même arbre. On peut donc hardiment affirmer qu'une distinction basée là-dessus est impraticable.

En revanche il est assez commode, pour distinguer en pratique les Hypericinées des Guttifères, de considérer les enveloppes

florales. Chez les Guttifères, ces enveloppes sont formées de plusieurs verticilles de 2-4 pièces, ou bien il règne là une grande variabilité et le nombre de ces pièces est indéterminé et assez grand. La même disposition s'observe aussi parfois pour les groupes d'étamines et pour les carpelles. Chez quelques *Garcinia* seulement, chez les *Moronoboideæ* — qui comprennent un très petit nombre de genres rares et submonotypes — et chez quelques autres cas exceptionnels, on observe cinq pièces dans les verticilles floraux.

Chez les Hypericinées au contraire, à part les *Ascyrum* — genre oligotype à fleur de type 4 — nous rencontrons partout des verticilles fixes de 5 pièces dans les fleurs et la constance du nombre de ces pièces florales est à opposer aux fluctuations innombrables qui sont la règle chez les Guttifères proprement dites.

C'est pourquoi nous avons pensé qu'il était intéressant de signaler l'existence d'une nouvelle *Hypericoïdée*, que nous avons dédiée au collecteur, M. Auguste Chevalier, l'explorateur de l'Afrique centrale. Le *Psorospermum Chevalieri* Hochr. présente en effet cette particularité, unique dans la sous-famille, d'avoir des fleurs dont tous les verticilles sont tantôt penta-, tantôt hexamères. Cette variation se rencontre sur le même échantillon et dans des fleurs voisines les unes des autres et elle n'a rien de tératologique; il semble que ce soit la règle chez cette espèce et l'on peut y distinguer une indication de l'affinité foncière existant entre les Hypericoïdées et les Calophylloïdées-Clusioïdées. Ce serait donc là un argument à l'appui du système de ENGLER qui réunit ces deux groupes en une seule famille.

J. BRIQUET. — *Quelques points de la morphologie et de la biologie foliaires des Columelliacées.*

En décrivant une espèce nouvelle de la curieuse petite famille monotype des Columelliacées, notre attention a été attirée sur quelques caractères morphologiques et biologiques intéressants des feuilles opposées propres à ce groupe, se rapportant: 1° à la dissymétrie foliaire; 2° à la présence de brides membraneuses interpétiolaires.

1. *Dissymétrie foliaire.* — La dissymétrie du limbe foliaire